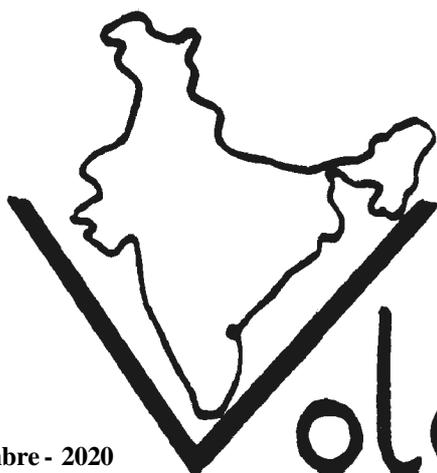


Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



Volontariat

Octobre-Novembre-Décembre - 2020

VOL. XL N^o. 4

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204 142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépot : Liège X



Site Internet FR: www.volontariat-inde.org
Site Internet EN: www.volontariat-inde.com
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BY AIRMAIL



FRANCE
Volontariat INDE
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6

Editorial

Amies, amis,

Depuis les années soixante et grâce à vous toutes et tous, nous cherchons à aider ceux qui sont dans le besoin, sans regard de leurs origines ou religions. Le Volontariat a ainsi de nombreuses facettes !

Beaucoup des nôtres qui survivaient alors ont eu des enfants qui, par l'action du Volontariat, ont pu avoir un meilleur niveau d'éducation et, souvent, une possibilité de travail plus adapté à leurs besoins. Parmi nos anciens parrainés, nous comptons des professeurs, des instituteurs, des éducateurs, des médecins, beaucoup d'infirmières, des informaticiens, des ingénieurs et de très nombreux autres ont des emplois stables dans différents domaines. Tout ceci a été rendu possible par votre soutien constant. Merci à vous.

Actuellement, l'épidémie de Coronavirus bouscule le monde, chez nous comme ailleurs : si l'économie en Inde a été relancée, par contre de nombreuses écoles ne sont pas encore réouvertes . Quel problème pour tous nos jeunes !

Une catastrophe n'arrivant jamais seule, Pondichéry a subi, fin novembre, le cyclone Nivar, avec ses vents violents et ses pluies torrentielles. Il est certain que beaucoup en ont souffert mais, fort heureusement, il n'y eut aucune victime à déplorer, grâce aux précautions prises, à l'avance, par les Autorités...et le Volontariat !

Vous lirez aussi dans ce journal, le programme des activités prévues dans un nouvel endroit que nous cherchons à aider : le village de Salayampalayam, près de Villipuram, dans le Tamil Nadu. Les villageois nous avaient demandé de l'aide, pour eux et leurs enfants, pendant le confinement (Covid 19), au mois d'avril dernier.

Grâce à vous, nous poursuivons nos activités et étendons notre travail ! Nous vous en remercions.

Je vous souhaite à chacune et chacun de très belles fêtes de fin d'année, que l'an prochain soit « meilleur » Et que nous soyons tous réunis ! De tout cœur.

M.ama

Le point sur la Pandémie mondiale... à Pondichéry

Voici bientôt un an que cette épidémie a déboulé sur notre monde et qu'elle a commencé à frapper la plupart des pays, les uns après les autres.

D'aucuns ont affirmé alors que c'était une grippette, que le taux de mortalité restait très faible, que les pandémies précédentes avaient été bien plus meurtrières [actuellement 1,5 millions de décès, à comparer aux 50 millions de la grippe espagnole), etc. Ces statisticiens ont sans doute raison, néanmoins, derrière les chiffres, il y a des personnes et des familles. Or chacune d'entre elles compte autant que sa voisine quelque soit son âge, la couleur de sa peau ou encore le montant de son compte en banque.

Et c'est bien là la grande différence avec les pandémies précédentes qui faisaient passer l'Economie avant l'Humain. Non pas que la question ne s'était posée aux dirigeants d'alors : ainsi quand la grippe espagnole ravageait le monde, si fort, au sortir de la guerre de 1914, il y avait bien eu, dans certains pays, des mesures de confinement, port de masques, distanciation, etc, mais l'économie ne s'était pas arrêtée et donc les contaminations avaient continué de faire rage : une première vague, suivie d'une deuxième encore plus meurtrière et même une troisième vague avait sévi avant que la pandémie ne disparaisse, laissant « par terre » plus de 50 millions de personnes !

Etrangement, cet événement, si grave pour tant de familles et la planète, avait ensuite été très largement occulté par les médias et l'histoire : on apprend la guerre de 1914 à 1918, la grande dépression de 1929 et, entre les deux, la démocratisation de la voiture, l'essor de l'aviation civile, les années folles... C'est comme si on avait voulu oublier cette tragédie humaine !

La vie humaine avait-elle, à cette époque, un prix très élevé ? C'est une question que nous pouvons légitimement, je crois, nous poser, car de manière presque concomitante, nous étions alors juste sortis de la « boucherie » de la Grande Guerre, les soldats des deux camps avaient été trop souvent considérés comme de la « chair à canons » par les états-majors des armées belligérantes.....

Cette pandémie de Covid 19 aura eu, au moins, le mérite de placer la vie humaine au-dessus des considérations économiquesmême si nous tous en payons maintenant le prix avec le chômage, les fermetures dans le commerce et l'industrie, l'augmentation de la pauvreté, etc.

Il semblerait que chaque vie humaine compte, désormais !

C'est ce qui s'est passé pour l'Inde qui a confiné sa population entière dès mars 2020, très sévèrement, et même là où la contamination était encore presque inexistante comme à Pondichéry.

Où en sommes-nous au début décembre 2020 ? Voici quelques chiffres « officiels », tirés de sites internet, *a priori* sérieux.

Situation mondiale au 30.11.2020 :

- Total des personnes contaminées : environ 68 millions (plus de ½ millions les 24h précédentes).
- Nombre total officiel de décès : près de 1,5 millions victimes

Globalement la courbe de contamination semble amorcer une légère décrue.

Situation en Inde au 30.11.2020 :

- Total des personnes contaminées : 9,5 millions dont 31000 les dernières 24h.
- Nombre total officiel de décès : environ 138000

La courbe des nouveaux cas de contamination décroît fortement avec, cependant, des situations contrastées suivant les Etats et Territoires de l'Union indienne.

Situation du Territoire de Pondichéry au 30.11.2020 :

- Total des personnes contaminées : près de 37000 dont 33 les dernières 24h.
- Le nombre total de décès s'élève à 610.

La courbe des nouveaux cas de contamination présentait un pic le 15 septembre avec + 768 en 24h, mais au 30 novembre, la courbe est alors en pleine décroissance et est au niveau du 11 juin quand elle commençait à croître après la première phase de déconfinement.

Ces chiffres sont « Officiels » et ne traduisent pas forcément la réalité de l'ampleur de cette pandémie, car de nombreux pays ne sont pas à même de pouvoir faire un comptage exact. Pour ce qui nous concerne, des régions reculées de l'Inde sont mal ou sous-équipées sur le plan sanitaire pour détecter et soigner les personnes atteintes par le virus.

Néanmoins on peut dire que la situation s'améliore en Inde et que l'on approche de la fin de cette vague de contaminations. Toutefois il reste à connaître l'évolution de l'épidémie avec l'impact de la grande fête de Diwali, sur toute l'Inde, à la mi-novembre, quand les magasins étaient pleins de familles venant faire leurs emplettes traditionnelles et les gestes barrières forcément moins bien respectés.

Un espoir est maintenant bien présent en Inde comme ailleurs : l'arrivée prochaine de vaccins qui permettront à la population d'être immunisée contre ce virus.

En attendant et malgré des restrictions dans certaines régions où la pandémie est encore très présente, l'Inde se réouvre progressivement, néanmoins aujourd'hui encore, 4 décembre, les voyages de tourisme sont toujours prohibés. A Pondichéry, le Gouvernement a permis que les classes scolaires supérieures (9° à 12° std) fonctionnent depuis le mois d'octobre ; la présence des jeunes dans ces classes a été subordonnée à une autorisation des parents. Pour les plus petites classes (1° à 8° std), il faudra attendre, sans doute après les vacances trimestrielles de la fin d'année. Il en est de même pour le primaire : crèches et maternelles et pour l'enseignement supérieur.

Dans ces conditions, comment se passeront les examens annuels de mars/avril dans le secondaire ? Nul ne le sait. De plus, des enfants ont pu suivre un enseignement « en ligne » alors que d'autres n'ont pas eu cette possibilité.

Que d'inégalités se sont accentuées à tous les niveaux pendant cette pandémie !

Arnaud

Cyclone Nivar

Le golfe du Bengale qui borde la côte Est de l'Inde est habitué aux cyclones qui arrivent généralement du sud-est, surtout au moment de la mousson d'hiver, d'octobre à décembre.

Régulièrement, cette côte Est, du Cap Comorin au sud à Calcutta et le Bangladesh au nord, subit ces dépressions cycloniques, souvent avec de gros dégâts humains et matériels.

Si la formation et la progression d'un tel phénomène sont suivies heure par heure grâce aux photos satellite, il est souvent difficile de prévoir, une semaine ou plus à l'avance, où exactement le cyclone frappera la côte. Ainsi en 2018, un cyclone était prévu pour frapper Pondichéry, mais quelques 72 heures avant, il avait bifurqué et avait touché la côte 100 km au sud de Pondichéry, épargnant donc la ville!

Cette fois encore, le cyclone Nivar était annoncé 10 à 15 jours à l'avance et devait franchir la côte entre Chennai et Cuddalore, Pondichéry étant à l'intérieur de l'intervalle.

Cette fois-ci, les gouvernements du Tamilnadu et de Pondichéry avaient pris des mesures strictes pour éviter un désastre humain, préparant des lieux de regroupement des populations vivant au bord de mer, afin d'évacuer celles-ci à temps!

Le Volontariat également menait des actions préventives.

- Abattage d'arbres et élagage des arbres se situant à Selva Nilayam, ainsi qu'à Saktivihar.

- A l'atelier Shanti, le vaste espace au premier étage du bâtiment de tissage était dégagé pour éventuellement accueillir les familles de nos ouvriers vivant sur place.

Et le cyclone Nivar arriva dans la nuit du 25 au 26 novembre, avec ses vents violents (120 à 145 km/ heure) et ses pluies diluviennes (230 mm.en 6 heures sur Pondichéry).Fort heureusement pour Pondichéry et le Volontariat, le coeur du cyclone toucha la côte à 30 km au nord, dans le secteur de Marakkanam.

Il y eut tout de même des dégâts matériels importants: beaucoup d'arbres tombés, une partie de la ville inondée, l'avenue du front de mer (cours Goubert) transformée en piscine, de nombreuses huttes avec toit de feuilles de cocotiers très endommagées ou détruites.

Dans les centres du Volontariat, des jonchées de feuilles et de petites branches, un ou deux arbres tombés, des infiltrations d'eau dans les bâtiments, mais rien de très sérieux.

A TTK, quelques arbres sont tombés, le champ de canne à sucre a été saccagé et, paradoxe toujours étonnant en ces circonstances, pas d'eau potable pour les enfants et la ferme, d'autant que la pompe du dernier forage encore en activité était justement en panne! Depuis, la pompe a été réparée.

A l'atelier Shanti, il n'y eut pas de problèmes importants et nous avons accueilli une dizaine de familles au premier étage de l'atelier de tissage!

Fait qu'il faut bien souligner : les précautions qui avaient été prises et la prévention ont payé : aucune victime à déplorer à Pondichéry et « seulement » 3 ou 4 sur la partie du Tamilnadu touchée par le cyclone! Quel changement avec les précédents cataclysmes!

Néanmoins le Volontariat a organisé des secours d'urgence pour nourrir de très nombreuses familles: hier encore, samedi 5 décembre, nous distribuions un repas chaud à 600 familles qui avaient été très impactées par le vent et la pluie.

La solidarité est toujours le moteur de notre action !

Activités actuelles du Volontariat

Je devrais écrire : avec cette pandémie, quelles activités peut-on encore poursuivre, notamment avec les enfants qui sont le cœur de nos préoccupations à Oupalam, Souriya, Nilallam, Sandeshillam et Kilingikuppam ?

L'actuelle vague de contaminations étant en forte diminution (cf article dans ce journal), ces activités reprennent progressivement, après les autorisations des Autorités gouvernementales.

Voici donc ce qui se fait aujourd'hui... Et ce qui ne le peut pas encore, dans ces différents centres :

A Saktivihar, les crèches et maternelles sont toujours fermées et rouvriront sans doute après les vacances de Noël ... ou de Pongal ... en janvier 2021. Les jeunes des classes 1 à 8 std ne retrouveront leurs écoles qu'en janvier également, aussi le soutien scolaire du soir n'a pas pu reprendre. En revanche des activités extrascolaires ont repris avec près d'une centaine d'enfants qui se répartissent suivant les disciplines en des jours différents (pour éviter des regroupements importants).

A Sandeshillam, c'est le même régime qu'à Saktivihar, des activités extrascolaires ont redémarré.

A Souriya, Responsable Sarala, travailleuse sociale

Ils sont actuellement (début décembre) 7 garçons dont 3 vont à l'école (classes 9 à 12 std), 3 sont apprentis à la menuiserie et 1 est apprenti tailleur au Volontariat. Nous accueillerons d'autres enfants avec l'accord officiel du Child Welfare Council.

A la ferme de Touttipakkam et Nilallam

A Nilallam, il y a 21 garçons (début décembre) dont 10 vont dans leur école ré-ouverte pour les classes 9 à 12 std. Les autres suivent des cours en-ligne à la ferme. Des activités extra scolaires sont organisées : dessin et karaté.

Nous n'avons pas pu faire revenir les 17 filles qui sont parties en avril, sous l'injonction des services gouvernementaux (voir journal précédent). Le Volontariat continue de suivre ces jeunes filles et leurs études. Celles qui ont leurs parents ou des proches ont été remises à leurs familles. Celles qui n'ont pas de famille ont été admises dans des Homes pour filles du Gouvernement. 2 d'entre elles (d'origine gypsy) sont en 11 std et vont régulièrement dans leur école qui a réouvert. Les autres attendent de retourner à l'école. Toutes sont régulièrement suivies par les travailleurs sociaux. Le Volontariat fait pour chacune ce qui nous semble le mieux adapté. Parrainée ou pas, le besoin prime.

A la ferme, il y a un problème aigu de l'eau, un seul forage fournit l'eau pour l'agriculture et Nilallam. Au moment du cyclone, la pompe de ce forage est tombée en panne, il a donc fallu remonter cette pompe submersible, la réparer, puis

redescendre l'ensemble moteur/pompe à quelque 100m de profondeur, en dessous du niveau de l'eau. Dans l'intervalle, des camions d'eau ont suppléé à ce manque. Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre.

Enfin à Kilingikuppam, les activités extrascolaires ont recommencé.

10 familles ont été accueillies dans nos locaux pendant le cyclone et le Volontariat a distribué plus de 100 repas chauds pour les familles dans le besoin.

Amaidhi illam

Vous le savez, nous avons beaucoup de "jeunes" au Volontariat, mais aussi un "home" pour personnes âgées, apprécié par tout le monde.

Avec joie, tout le monde a entouré un de nos "jeunes" de 90 ans, le 26 novembre dernier.

C'est bon de voir que cette petite fête est appréciée par tous nos pensionnaires et touche aussi nos jeunes!

Nous n'avons pas eu de malade du Covid19, ouf! Merci à la responsable Lily!

Celles et ceux qui soignent les âgés sont attentifs et dévoués. Plusieurs de nos jeunes - avant leur cours du soir - pensaient (avant l'épidémie) à leur faire une petite visite!

Atelier Shanti

L'Atelier est toujours au travail !

Après avoir fabriqué des masques pendant le confinement de l'Inde, pour continuer à donner du travail à une partie des ouvrières, il a bénéficié de commandes de ses « clients » historiques que sont les comités de soutien. Merci de cette aide indispensable !

Mais ceux-ci font aussi face à de grosses difficultés en raison de la pandémie de Covid 19 : confinement, ouverture partielle de l'économie en Europe, puis re-confinement dont nous ne sommes pas encore sortis, loin de là !

Et les marchés de Noël qui permettaient de vendre tissus et articles de confection et d'élargir le cercle de nos clients habituels, ont été presque partout fermés en raison de l'état sanitaire actuel.

Cela veut dire que nos ventes sont de beaucoup réduites malgré les efforts de comités pour maintenir une activité : il nous faut vendre la marchandise pour passer de nouvelles commandes, telle est la règle implacable de nos associations.

De nouveaux modèles de petits articles sont proposés aux comités et, bien sûr localement, pour agrémenter les préparatifs de Noël et nouvelle année : étoile, cœur, arbre de Noël, diamant en coton de couleurs, brodés. Des commandes ont déjà été passées, renseignez-vous auprès de votre comité si vous êtes intéressé e s.

L'Atelier est toujours au travail, mais il a besoin de faire vivre la quarantaine d'ouvrières et ouvriers et membres du staff. Merci de leur donner des commandes.

Tous doivent pouvoir travailler encore en 2021 !

Salayampalayam, nouvelle implantation, hors Oupalam

PREAMBULE

Pondichéry, avec son environnement, est une ville en grand développement, mais à sa périphérie, il existe des dizaines de villages où les enfants souffrent du manque d'opportunités éducatives appropriées. Ces enfants sont généralement de familles extrêmement pauvres et leur seule possibilité est d'être admis dans l'école publique de leur village. Or très souvent, le niveau d'éducation y est très bas: les enseignants ne s'intéressent pas toujours à la formation des enfants dont ils ont la charge.

Il ne faut pas compter non plus sur les parents qui, eux-mêmes, ne sont pas toujours éduqués. Par ailleurs les familles pauvres vivent dans des huttes, petites et sans électricité. De plus, l'ambiance à la maison n'est souvent pas propice aux études : disputes conjugales et état d'ivresse fréquent chez le père.

CHOIX DE CE PROJET

Le Volontariat s'est efforcé d'identifier ces villages reculés dans lesquels notre intervention pouvait être bénéfique aux populations les plus pauvres. Après avoir visité quelques-uns de ces villages et réalisé des études pilotes, nos travailleurs sociaux ont présélectionné des villages des districts voisins situés au Tamilnadu.

Notre choix s'est porté sur deux villages:

- Le village de Santhikuppam, proche de Kilingikuppam et avec la même demande et les mêmes attentes des habitants. Nous y reviendrons prochainement.
- Le village de SALAYAMPALAYAM, pas trop loin du Volontariat pour pouvoir périodiquement contrôler le suivi de notre projet. Ce sera une nouvelle expérience, après celle de Kilingikuppam, car l'administration du Tamil Nadu est très différente de celle du Territoire de Pondichéry qui est petit et bien connu de nous.

Depuis le problème du Coronavirus et pendant les deux mois de confinement, le Volontariat a distribué des vivres aux nombreuses familles les plus pauvres de ces deux villages. Une connaissance directe de la population s'est faite ainsi et des liens se sont créés depuis cette période. Ceci est important pour l'établissement d'une confiance mutuelle qui sera précieuse pour le démarrage de nos activités.

LOCALISATION:

Ce village est situé dans le district de Villupuram, État du Tamil Nadu. Villupuram et Cuddaloresont les localités importantes du Tamil Nadu les plus proches de Salayampalayam. La distance par la route entre Volontariat et le village de Salayampalayam est de 40 km et il faut environ une heure pour rejoindre l'endroit en voiture.

IDENTIFICATION

Grâce à l'enquête menée dans le village, nous savons qu'il est composé de 1303 familles (5400 personnes). Parmi celles-ci, 320 familles vivent en habitats précaires toits de *kits* (feuilles de cocotiers) ou en plaques d'amiante. La grande majorité des villageois appartient aux «schedule cast » (hors castes) et quelques familles sont issues des « schedule tribe » (gypsies).

L'activité principale est l'agriculture, 868 familles sont quotidiennement engagées dans ces activités, travaillant comme journaliers... en fonction des saisons et donc avec des salaires irréguliers. Le revenu mensuel moyen d'une famille est d'environ 50 euros

Dans ce village, il y a un centre de santé primaire avec une seule infirmière. Si l'infirmière n'est pas disponible, les personnes doivent se rendre au Centre de Santé Primaire (SSP) de Valavanur, localité la plus proche du village, à 5 Km. Les villageois et les enfants souffrent de moyens de transport insuffisants et pendant la nuit, en cas de besoin, c'est encore plus difficile.

Il existe aussi deux écoles gérées par l'Union Panchayath et une autre par le Département de la protection sociale. Ici, les enfants font leur éducation primaire. Pour poursuivre des études secondaires, ils doivent se rendre à Valavanur.

Nous avons identifié 113 enfants scolarisés, dont 54 âgés de 5 à 10 ans qui étudient du standard I au standard V, 49 âgés de 11 à 15 ans qui étudient du standard VI au standard X et 10 étudiants qui font des études secondaires supérieures. 88 enfants étudient dans des écoles publiques, 25 fréquentent une école privée. Les travailleurs sociaux ont constaté que seuls 6 enfants font des études du soir dans des centres de cours privés et les 107 autres n'ont aucune possibilité d'être aidés à la maison pour terminer leurs travaux à domicile. Ce sont ces enfants qui pourront être aidés par notre programme Volontariat de cours du soir.

NATURE DE L'AIDE

1-Ouverture d'un **soutien scolaire** qui se ferait, comme à Oupalam et Kilingikuppam, après les heures d'écoles, entre 17h30 et 19h30. Ce serait en priorité pour les 107 enfants qui ne bénéficient pas d'une aide aux leçons et devoirs.

De même que pour les enfants déjà parrainés par le Volontariat, nous fournirions les livres, cahiers, sacs et tous les articles dont un élève a besoin pendant ses études. Le Volontariat prendrait également en charge les frais de scolarité, jusqu'à concurrence d'un montant plafond raisonnable, des enfants qui étudient dans les écoles privées.

2- Le Volontariat pourrait également leur ouvrir un **compte d'épargne** pour les aider à comprendre le système bancaire et à inculquer l'habitude d'épargne. En effet, on trouve encore de nombreuses familles dans le village qui sont allergiques aux services bancaires. Cela aiderait, à l'avenir, ces enfants à obtenir toutes sortes d'aides directes du Gouvernement s'ils entrent dans la catégorie « méritante ».

3- Programmes de santé : avec notre équipe de santé, nous pourrions les soigner pour leurs maux basiques et faire également un suivi régulier de la vue, des camps de santé et si un traitement complémentaire est nécessaire, nous les orienterons vers les hôpitaux publics ou privés. Nous suivrons également les traitements pour leurs problèmes dentaires.

AUTRES IDEES DE DEVELOPPEMENT

1. Il n'y a pas de **toilettes** dans les locaux, les enfants doivent rentrer chez eux pour cette raison. Nous avons réalisé la nécessité de construire des toilettes pour un assainissement adéquat des locaux.

2. **Activités extrascolaires**: nous prévoyons, comme à Oupalam, de commencer des activités extrascolaires comme la danse, la musique, l'anglais parlé, le karaté, le yoga, etc. et nous aurons donc à engager des formateurs et aménager un lieu et une salle adaptée pour mener ces cours.

3. Il faut étudier la possibilité d'ouvrir une **crèche** pour les petits des familles les plus pauvres de ce village.

4. Installation d'un **purificateur d'eau** par osmose inverse (RO): Le village est confronté à un problème majeur d'eau potable. L'eau a un goût salé. Les adultes et les enfants consomment cette eau de très mauvaise qualité. Par conséquent, nous proposons d'installer un système de purification d'eau RO pour répondre aux besoins de base de la communauté.

5. **Enseignement informatique**: Notre objectif est d'initier l'enseignement informatique dans ce village où une telle installation fait défaut. Nous prévoyons de démarrer des cours d'informatique pour les enfants démunis du village. Les cours d'informatique aideront les enfants à grandir en tant qu'adultes alphabétisés. De nombreux enfants du village sont talentueux et intelligents, mais ils sont exclus de fait de cette ouverture en raison du manque de matériel et d'éducateurs dans ce domaine. Certains pourraient acquérir les compétences nécessaires pour en faire un futur métier.

6. Dans un proche avenir, nous pourrions travailler avec la communauté villageoise pour son **développement économique** à travers des projets de développement d'entrepreneurs comme le micro-financement, l'élevage de bétail, etc.

LOCALISATION DES ACTIVITES

Les cours se dérouleront dans les environs du village dans un bâtiment existant offert par un philanthrope du village qui désire nous aider pour ce programme. Ce bâtiment sera mis à disposition gratuitement, nous aurons à apporter des modifications pour l'adapter aux différentes activités. Cet espace pourrait être utilisé pour mener les cours du soir, les cours de machine à écrire et les cours d'informatique.

Les cours du soir y seront dispensés en groupes de 30 à 40; comme cela, il y aurait trois groupes, tous les jours, sauf dimanches, de 17h30 à 19h30.

Ce centre serait également une plate-forme pour que les enfants suivent des activités extrascolaires que nous pourrions y développer.

BUDGET

Il comprend une partie équipement et achat de matériel et une partie fonctionnement annuel.

Il s'agit d'une évaluation qui nécessitera sûrement des réajustements et qui sera détaillée au moment de proposer un financement régulier aux comités et autres donateurs :

- 1- Aménagement et achat de matériel, notamment informatique : environ 3000 Euros
- 2- Fonctionnement annuel : environ 13000 Euros.

D'après un projet présenté par le Directeur Sendil

Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.

Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.

Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 06 33 83 77 13 e-mail:volontariat.inde.vesinet@gmail.com
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 19, bis rue de verdun, 78110 Le Vésinet (Sur rendez vous Pris au 0633837713)
Parrainage: Christiane Burgan, Tél: 06 80 10 06 96
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com
Adresse: Maison des associations, 2 rue de la Cordière 69800 Saint-Priest
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Elisabeth Colléoni Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Coraline Rene e.mail: volontariat.reunion@gmail.com
Adresse: CRSVI 178, rue Jules Bertaut 97430 LE TAMPON
- DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé : Aide au Volontariat en Inde.

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,
e-mail:hengchen.jl@gmail.com
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14
- ATELIER SHANTI:
- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
- à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
- à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619
- Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**